

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 76

Artikel: Le cheval de Camargue est né de l'écume de la mer
Autor: Rein, Frédéric
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830543>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le cheval de Camargue est né de l'écume de la mer

Il est petit, mais agile et résistant. Voilà pourquoi le cheval de Camargue est le parfait compagnon de l'homme dans les marais du delta du Rhône, afin de rassembler les taureaux, mais aussi pour les touristes amoureux de cette nature sauvage.



Le récit folklorique a fait de lui un animal « né de l'écume de la mer ». Un homme se serait jeté dans les eaux des Saintes-Maries-de-la-Mer, dans le sud de la France, pour échapper à un taureau qui le poursuivait. Un étalon aurait alors surgi des flots qui l'emportèrent vers le large et lui aurait dit en le sauvant : « Je ne serai jamais ton esclave, mais ton ami. » L'homme apprivoisa le cheval, qui devint son compagnon, mais aussi le fondateur des chevaux de Camargue.

L'histoire est belle, mais la réalité actuelle n'en est pas si loin. Car, dans le delta du Rhône, la Camargue — considéré comme l'une des plus anciennes races chevalines du monde — se trouve toujours au côté de l'homme. « Ce cheval volontaire reste un très bon « outil de travail ». Comme il est très souple, qu'il n'a pas peur du bétail et qu'il est très réactif, il contribue grandement au

tri des taureaux dans les vastes étendues marécageuses. Et sa polyvalence en fait également un excellent cheval de loisirs », affirme Laetitia Moureau, du Mas de la Pousaraque, à Arles, qui élève cette petite race équine.

Ses autres caractéristiques ? « Une robe grise, bai ou rouan, note la passionnée. Ce cheval arbore aussi une ganache (NDLR *mâchoire*) importante. Au repos, il renvoie une image presque somnolente, souligne l'éleveuse, qui précise que le prix d'un cheval monté oscille entre 4400 et 8400 fr., alors que le coût d'un étalon peut grimper jusqu'à 12000 fr. Mais il conserve son influx nerveux pour le moment où il se met en action. Il est alors vif, courageux, agile, volontaire, très endurant et capable de résister aux intempéries. »

Un cheval de selle par excellence, qui permet de réaliser d'exceptionnelles balades dans les marais où certains de ses congénères vivent encore

en liberté. On peut, par exemple, comme l'explique l'experte, partir des Saintes-Maries-de-la-Mer jusqu'aux Cabanes-de-Cacharel, se diriger vers Méjanes, avant de poursuivre vers l'étang de Vaccarès, puis au Badon, au phare de la Gacholle, pour finir sur la plage de Piemanson de Salin-de-Giraud.

« Ce cheval se monte classiquement, comme tous les autres, précise Laetitia Moureau. Mais, dans le cadre du travail du bétail, on le chevauche façon « camargue », à savoir avec une selle qui remonte à l'avant comme à l'arrière, reliée à une croupière (NDLR *harnais qui passe sous la queue*) et à de longs étriers. De plus, le cheval est tenu en rênes d'appui : il est dirigé de la main gauche, ce qui permet d'avoir la droite libre pour le trident, long bâton qui permet de pousser les taureaux. » Deux manières de le monter, mais un même sentiment de liberté, une fois en selle ! FRÉDÉRIC REIN

SARA, PATRONNE DES GITANS

Qui est Sara ? Qui est cette patronne des Gitans à la peau noire, dont la statue, revêtue de robes multicolores et de bijoux, se trouve au fond de la crypte de l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer, en Camargue ? La réponse s'esquisse dans une poignée d'hypothèses. La tradition, par exemple, voit en elle la servante des saintes Marie-Jacobé et Salomé en Palestine, puis leur compagne sur les bords du Rhône. Les Gitans, eux, laissent supposer qu'il s'agit d'une Gitane installée sur les rives provençales et qui aurait été la première à accueillir les exilés de la Terre sainte.

Peu importe, finalement, car le mystère qui entoure Sara semble donner encore plus de force à son mythe, comme le montre la procession du 24 mai. Des milliers de Gitans conduisent alors leur patronne de l'église à la mer. De cette marée humaine qui chante et crie dépasse la frêle statue de Sara, honorée avec ferveur.

